

L'exil avorté

Pays de collecte : Mauritanie.

Un conte dit en français et en wolof par Mamadou Sall.

L'âne, le chien et le coq qui ont toujours vécu avec l'homme décident un jour de se séparer de lui et d'aller vivre dans la forêt lointaine. En cours de route chacun dit ce qu'il reproche à l'homme.

L'âne qui est choisi comme chef de groupe, commence :

- Moi, l'homme me fait travailler toute la journée, je laboure la terre, je lui transporte son eau, ses bagages et quand le soir je rentre enfin à la maison il me donne un violent coup de bâton et m'ordonne d'aller me chercher à manger alors que mon cousin le cheval est traité comme un prince. L'homme lui apporte à manger, le lave et lui coupe les sabots même quand il monte sur lui, il lui met une selle pour ne pas lui faire du mal. Cette situation je ne peux plus la supporter.

Le chien prend alors la parole :

- Moi je travaille toute la journée et toute la nuit. Le jour j'accompagne le berger pour garder le troupeau et le soir je veille au moment où tout le monde dort et avec tout ça l'homme ne me donne que ses restes à manger et s'il n'a pas de reste, je ne mange pas, alors que mon cousin le chat, ne sort jamais de la maison, l'homme le traite comme son fils. Cet enfer je ne peux plus le supporter.

Enfin le coq intervient :

- Moi tout le monde sait que c'est moi qui réveille l'homme le matin pour faire ses prières et ensuite vaquer à ses occupations, mais quand il a de la visite il me tue. Quand il est à court d'argent il me vend sur le marché. Cette précarité je ne peux moi non plus la supporter.

Après la parole du coq les trois amis arrivent au milieu de la forêt. Ils se construisent chacun une case et s'y installent. Ils vivent ainsi tranquillement pendant de nombreuses années. Un jour Bouki l'Hyène, passant à côté de leur case, remarque leur présence. Elle file avertir l'éléphant leur chef. Ce dernier, pour vérifier les dires de Bouki, envoie Golo le singe.

En voyant le singe Golo arriver, le chien dit à ses amis :

- Laissez-le venir je m'en charge.

Il saute sur Golo et lui casse une patte. Celui-ci s'en retourne en traînant la patte. L'éléphant lui dit :

- Toi tu es un vaurien et il envoie le charognard.

Lorsque l'âne aperçoit le charognard il dit à ses amis :

- Celui-ci, laissez-le moi, je lui règle son compte.

Et il se couche pour faire le mort. En le voyant dans cette position le charognard se précipite sur lui et aussitôt les trois amis se jettent sur lui et lui administrent de violents coups de bâton. Le charognard repart le corps couvert de sang.

- Vous êtes des vauriens, dit alors l'éléphant, c'est moi qui vais y aller.



Au moment où il s'approche des trois amis le coq dit :

- Celui-ci, c'est moi qui m'en charge.

Il se met sur la branche d'un arbre et attend le passage de l'éléphant. Lorsque ce dernier arrive juste à son niveau, il saute sur lui en battant des ailes très fort et dépose un œuf sur sa tête tout ça accompagné de très forts cocoricos. Pris de peur, l'éléphant prend la fuite. En se sauvant il piétine les cases des trois amis.

L'âne alors rassemble ses compagnons et leur dit :

- Ces gens ne nous laisseront plus jamais tranquille et nous ne savons pas où aller. Je vous suggère d'appliquer l'adage qui dit que celui qui ne sait plus où il va doit retourner d'où il est venu.

Mon conte est fini celui qui respire le premier ira au paradis.



L'exil avorté

Illustration : Yacouba Diarra

